

Zagreb). De fait la Dalmatie, reprise par l'Autriche sur les Vénitiens, formait une province à part, que le pouvoir central refusait de restituer aux Hongrois et aux Croates. A la tête du gouvernement des deux provinces, il y avait un haut fonctionnaire, le Ban, véritable vice-roi, investi de pouvoirs civils et militaires, et du droit de convoquer la diète ou congrégation générale. Elle se composait des *ordres* des comitats de Croatie (Varaždin, Križevac, Zagreb) et des délégués des trois comitats slaves dont il a été question plus haut. Cette diète envoyait à son tour un député à la Table des magnats et deux à la Table des États; les quatre villes libres de Croatie figuraient d'ailleurs à la Table des États; et un certain nombre de magnats croates et slaves siégeaient directement à la Chambre haute. La diète d'Agram se réservait le droit de sanctionner les lois votées à Presbourg. Le lien qui unissait la Croatie à la Hongrie était mal défini; les Hongrois regardaient la Croatie comme un pays conquis; mais les Croates prétendaient ne reconnaître que l'union personnelle; ils rappelaient que la Pragmatique sanction de Charles VI avait été votée par les Croates avant de l'être par les Hongrois. Tant que la langue latine avait servi de lien commun entre les deux peuples, il n'y eut pas entre eux d'antagonisme. Mais la lutte éclata le jour où les Magyars prétendirent imposer leur idiome et où les Croates s'émancipant, eux aussi, du latin, arrivèrent à créer une langue politique. Nous avons vu plus haut quels furent le caractère et les tendances de cette littérature.

Le mouvement illyrien ou jougo-slave devait être désagréable aux Magyars. Leur grande erreur fut de le traiter en ennemi, d'affecter d'y voir la main de la Russie, de le dénoncer comme l'œuvre de la propagande panslaviste qui en réalité n'existait nullement. Leur aveuglement fut cruellement puni.

Les Serbes pouvaient invoquer des griefs encore plus sérieux que les Croates. En 1792, les Magyars avaient obtenu la suppression de la chancellerie illyrienne: tenus en suspicion, les Serbes étaient écartés de tous les emplois